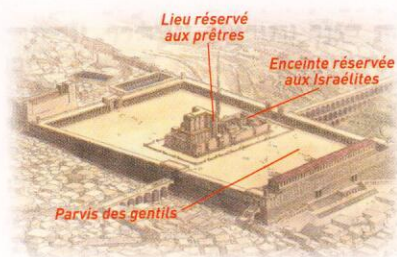


PARVIS HIER PARVIS AUJOURD'HUI

-> Aperçu historique

Le Temple de Jérusalem était le lieu où Dieu avait fixé sa présence : le peuple d'Israël montait vers lui pour y « rencontrer Dieu », l'adorer et écouter sa voix. En son cœur le « Saint des Saints » était le lieu sacré de la présence de Dieu dont la vue était cachée aux hommes. Un espace permettait aux croyants, fils d'Israël, hommes et femmes, de venir prier, au plus près de Dieu. Dans le Temple se trouvait aussi une vaste esplanade ouverte aux non-Juifs, à ceux qui ne croyaient pas au Dieu Un et Unique, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. De même qu'au centre se trouvait l'espace pour le Tout Autre, de même dans l'enceinte du Temple un espace était réservé pour les « autres ».



Temple d'Hérode à Jérusalem

La création de cette esplanade, la plus extérieure, la cour des *gojim*, remonterait au roi Antiochus III (223-187 avt J.C.).

Il s'agissait d'une cour entourée d'un portique à colonnes, sous lequel se trouvaient des prêtres et des scribes disponibles pour recevoir les interrogations des non-Juifs, qui montaient au Temple pour mieux connaître la foi des fils d'Israël.

C'est là que Jésus se tenait pour enseigner à la foule, Juifs et païens, lors de ses séjours à Jérusalem. C'est là qu'il chassa les marchands du Temple dont l'activité bruyante faisait de ce lieu un espace de commerce, de transaction financière et de communication, plutôt qu'un espace de méditation, de respect et d'écoute dans la recherche de la vérité.

« QU'AUCUN ÉTRANGER NE PÉNÈTRE AU-DELÀ DE LA BALUSTRADE ET DE L'ENCEINTE QUI ENTOURE LA ZONE SACRÉE. QUICONQUE SERA SURPRIS EN FLAGRANT DÉLIT SERA LA CAUSE DE SA PROPRE MORT QUI EN SUIVRA »

Cette pierre est une preuve de l'existence du Parvis. Aujourd'hui conservée au musée archéologique d'Istanbul, elle marquait autrefois la limite entre le « Parvis des Gentils » et la zone réservée au peuple hébreu. Le Parvis était à la fois un espace qui s'ouvrait à l'autre, l'accueillait, le faisait exister, mais qui fixait aussi des limites infranchissables, sous peine de mort.

ΜΗΧΕΝΙΑ ΑΛΛΟΓΕΝΗΕΙΣ ΠΙΟ
ΡΕΥΕΣΘΑΙΕΝΤΟΣ ΤΟΥΤΕ
ΡΙΤΟΙΕΡΟΝ ΤΡΥΦΑΚΤΟΥ ΚΑΙ
ΠΕΡΙΒΟΛΟΥΟΣ ΔΑΝΛΗ
ΦΘΕΛΥ ΤΙ ΑΙΤΙΟΣΕ Σ
ΤΑΙ ΔΙΑ ΤΟ ΕΞΑΡΟΛΟΥ
ΘΕΙΝΘΑΝΑΤΟΝ

Plaque de marbre de 60 x 90 cm découverte en 1871 par l'archéologue français Charles S. Clermont-Ganneau

-> De l'interdiction à l'invitation

La foi au Christ abat le mur de séparation qui divise Juifs et Gentils. Ainsi l'interdiction du Parvis est aujourd'hui devenue une invitation à se situer à la frontière de la croyance et de l'incroyance. Le Concile Vatican II a exprimé la nécessité pour l'Eglise de se confronter aux voix toujours plus audibles de la culture contemporaine, et en particulier de l'athéisme, la non croyance et l'indifférence religieuse.

« Alors que le monde prend une conscience si forte de son unité, de la dépendance réciproque de tous dans une nécessaire solidarité, le voici violemment écartelé par l'opposition de forces qui se combattent . (...) L'échange des idées s'accroît ; mais les mots mêmes qui servent à exprimer des concepts de grande importance revêtent des acceptions fort différentes suivant la diversité des idéologies. Enfin, on recherche avec soin une organisation temporelle plus parfaite, sans que ce progrès s'accompagne d'un égal essor spirituel. Marqués par une situation si complexe, un très grand nombre de nos contemporains ont beaucoup de mal à discerner les valeurs permanentes ; en même temps, ils ne savent comment les harmoniser avec les découvertes récentes. Une inquiétude les saisit et ils s'interrogent avec un mélange d'espoir et d'angoisse sur l'évolution actuelle du monde. Celle-ci jette à l'homme un défi ; mieux, elle l'oblige à répondre. »

(Gaudium et spes, n.4-5)

Delà le pape Paul VI créa le Secrétariat pour les non croyants, le 9 avril 1965, qui devint en 1988 le Conseil Pontifical pour le dialogue avec les non-croyants, avec deux objectifs : étudier le phénomène de l'athéisme afin de l'examiner et d'en comprendre les raisons profondes ; instaurer et développer le dialogue avec les non-croyants. Puis, en 1982, le pape Jean Paul II institua le Conseil pontifical de la culture « **pour le dialogue et la collaboration entre l'Eglise et la culture de notre temps** », lequel fusionna en 1993 avec le Conseil pontifical pour le dialogue avec les non-croyants. Sous la présidence du Cardinal Paul Poupard jusqu'en 2007 puis actuellement du Cardinal Gianfranco Ravasi, le Conseil pontifical de la culture comporte plusieurs départements : « Art et Foi », « Science et Foi », « Croyance et non croyance », « les Cultures émergentes », « nouvelles technologies et culture de la communication » ...

Le dialogue avec les non-croyants apparaît, avec le dialogue interreligieux, comme une préoccupation majeure du pontificat de Benoît XVI. Il est mis en œuvre au moyen d'une nouvelle structure – l'Atrium Gentium, le Parvis des Gentils.



POURQUOI LE PARVIS DES GENTILS ?

-> Une nécessité aujourd'hui

Les paroles du Pape résonnent dans une époque où l'éclipse de Dieu, le manque de transcendance, se fait particulièrement sentir.

« Pour beaucoup, Dieu est vraiment devenu le grand Inconnu. Malgré tout, comme jadis où derrière les nombreuses représentations des dieux était cachée et présente la question du Dieu inconnu, de même, l'actuelle absence de Dieu est aussi tacitement hantée par la question qui Le concerne. *Quaerere Deum* – chercher Dieu et se laisser trouver par Lui : cela n'est pas moins nécessaire que par le passé. Une culture purement positiviste, qui renverrait dans le domaine subjectif, comme non scientifique, la question concernant Dieu, serait la capitulation de la raison, le renoncement à ses possibilités les plus élevées et donc un échec de l'humanisme, dont les conséquences ne pourraient être que graves. Ce qui a fondé la culture de l'Europe, la recherche de Dieu et la disponibilité à L'écouter, demeure aujourd'hui encore le fondement de toute culture véritable. »

(Benoît XVI, *Discours au monde de la culture*, Collège des Bernardins, 2008)

« Le danger pour le monde occidental - pour ne parler que de celui-ci - est aujourd'hui que l'homme, justement en considération de la grandeur de son savoir et de son pouvoir, baisse les bras face à la question de la vérité. Et cela signifie que dans le même temps la raison, en fin de compte, se plie face à la pression des intérêts et à l'attraction de l'utilité, contrainte de reconnaître cette dernière comme critère ultime. »

(Benoît XVI, *Discours pour l'Université La Sapienza*, Rome, 2008)

-> Homme qui es-tu ?

« Relativisme », « crise de la vérité », « effondrement éthique », les formulations sont multiples pour dire le malaise dans lequel se trouve la société aujourd'hui. Les crises de la culture se manifestent par l'absence de repère, le sentiment de vide. Souvent, les substituts qu'elle propose à l'homme et à ses désirs ne permettent qu'un bonheur éphémère. La société semble parfois ne reposer sur rien de concret, à tel point que beaucoup se réfugient dans le virtuel, quand ils ne se satisfont pas d'un réel sans profondeur. Bien souvent les grandes interrogations du sens de la vie, de sa valeur, ne sont plus au cœur de l'existence humaine. C'est ce désir de vérité, de sens, que le Parvis des Gentils, parenthèse gratuite de silence et de dialogue dans l'espace social, cherche à susciter. L'homme est un animal de désir et cette force intérieure le pousse à chercher un mieux qui ne doit pas être pris à la légère mais considéré avec sérieux.



~ Toute rencontre nécessite un échange et une ouverture.

- > La rencontre et le dialogue

Aujourd'hui la ligne de partage du parvis des Gentils s'est déplacée. L'Apôtre Paul de Tarse a annoncé que le Christ lui-même vient « **abattre le mur de séparation qui divise** » les hommes de différentes croyances, Juifs et Gentils, et chercher l'unité des hommes, autour du message évangélique. « Gentils » aujourd'hui renverrait donc plutôt à une catégorie « intérieure ». La limite n'est plus entre ceux qui croient et ceux qui ne croient pas en Dieu, mais se situe plutôt entre ceux qui cherchent à défendre l'homme et la vie, l'humanité de l'homme, et ceux qui cherchent à les étouffer dans un utilitarisme, qu'il soit matériel ou même spirituel. Elle n'est plus entre ceux qui reconnaissent le don de la culture et de l'histoire, de la grâce et de la gratuité, et ceux qui placent tout sous le culte de l'efficacité, qu'elle soit scientifique ou sacrée.

Le Parvis des Gentils aujourd'hui nous appelle à partager une soif commune dans une perspective universelle, globale, catholique : celle de l'ouverture à l'autre comme dynamisme de la vie humaine.



~ La valeur du Parvis réside avant tout dans les visages qui l'habitent, les identités qui viennent le faire vivre, dans la rencontre respectueuse, le dialogue franc et la recherche passionnée

~ Dans cette ouverture respectueuse à l'autre et au dialogue, c'est un même effort vers la raison qui peut se mettre en marche, dans l'idée d'une dynamique créatrice et féconde.

- > La vertu du dialogue

Posture du penseur, du sage, qui se situe sur la frontière de ses certitudes pour s'ouvrir à l'autre, le dialogue est envie d'écoute pour mieux se connaître soi-même. Il refuse tout préjugé. Ainsi, le dialogue entre croyants et non-croyants se situe en dehors de tout clivage d'identités simplifiées.

~ Le dialogue permet l'intrusion d'un doute, un possible ébranlement qui vient d'un autre, qui perturbe et bouleverse les certitudes. Il exige une sincérité et contribue à approfondir les identités.

hors monde et le sacré, l'art, le souffle, la présence de Dieu dans l'homme, l'effacement ou le retrait de Dieu, la croyance et la foi, etc.

- Approfondir les notions philosophiques du croire et du savoir, du rationnel et du raisonnable, pour faire avancer le dialogue foi et raison. Que nous est-il permis de penser et de croire ? Qu'est-ce qu'être agnostique, croyant, athée ?
- Rechercher une synthèse et un dialogue précurseur et profond entre l'esprit des lumières, le sécularisme et la foi. Reconnaître les vraies conquêtes des Lumières. La présence du sécularisme est une chose normale, mais la séparation, l'opposition entre le sécularisme et la culture de la foi est anormale et doit être dépassée. Il s'agit de trouver le chemin de ce dialogue, d'intégrer la foi et la rationalité moderne dans une vision anthropologique unifiée.
- Réfléchir sur les raisons de croire et les raisons de ne pas croire, et étudier l'espace de la spiritualité des non-croyants.
- Enrichir le regard des sciences humaines sur la question religieuse, sur le christianisme dans la culture occidentale, ses représentations.
- Dépasser les termes du pur rationalisme dans la compréhension des différentes cultures, en reconnaissant dans la tension vers la transcendance une de leur dimension essentielle.
- S'interroger sur les racines éthiques communes. Quid des valeurs : Universelles ? Universalisables ?
- Observer les répercussions éthiques et les problématiques liées à la technologie, à l'économie, au capitalisme.
- Se rencontrer sur le thème de la liberté et de la solidarité comme dimension personnelle, sociale, politique.
- Attirer l'attention sur deux « enjeux » de la modernité : la pleine humanisation de l'éducation et de la médecine.
- Établir des engagements communs pour la paix, la justice, le respect de la diversité, la tutelle de la nature, la lutte contre le communautarisme, le fondamentalisme.
- Trouver de nouveaux langages pour dire l'autre, le mystère, le beau, l'amour, l'art.
- Ménager des espaces de silence pour se mettre dans une écoute commune.
- S'unir face aux montées des fondamentalismes, des dérives sectaires, des violences idéologiques entretenues ; veiller ensemble, écouter et être philosophes dans une commune recherche de sagesse.



« Nous savons que le dialogue est toujours une histoire où al
Le dialogue suppose d'être « divers » et non s

La musique nous en donne un exemple avec le genre musical du duetto : celui-ci se
La basse n'a pas à imiter le soprano, et celui-ci ne doit pas desce

Chacun a son identité, et c'est leur mise
Ceci requiert, cependant, un vrai travail et un long en

- > Une expérience d'échanges et de dialogues

Le Parvis est conscient de sa dimension « idéaliste ». L'idéal du Beau, du Vrai, du Grand, n'est pas une chimère, un songe-creux auquel il faudrait renoncer par scepticisme mais exige de se confronter avec les réalités et les contingences qui l'incarnent et lui donnent vie.

« La charte du Parvis » : l'ECOUTE et l'AUTRE comme Richesse.

La rencontre et le dialogue, pour être féconds et efficaces, doivent se dérouler selon deux principes observés avec rigueur :

Respect, primauté de l'autre dans ce qu'il a à m'apporter, écoute et silence.

Cohérence de sa propre posture, une personne faite d'idées, de croyances, de choix, de doutes, ouverte à la rencontre avec le différent. Cette cohérence nécessite un recueillement, un dépouillement préalable, une remise en questions, dans la sincérité, la nudité, le silence par rapport à l'autre.

<< Entre deux hommes qui n'ont pas l'expérience de Dieu,
celui qui le nie en est peut-être le plus près >>
Simone Weil (La Pesanteur et la grâce)

<< Il faut éviter les querelles de mots :
elles ne servent à rien, sinon à perdre ceux qui les écoutent >>
Paul (II Timothée 2, 14)



ernent moments d'intimité et moments de difficultés.
 ulement en « syntonie ».

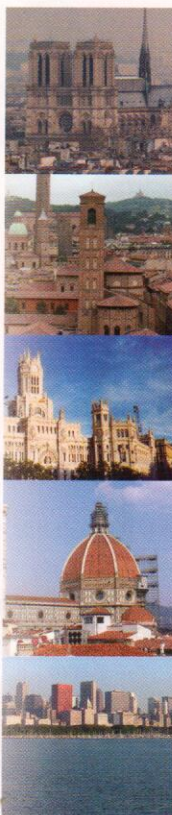
éveloppe entre un soprano et une basse, qui sont pourtant deux voix antithétiques.
 ire au niveau de la basse.

en dialogue qui réalise l'harmonie. »
 rainement. (Cardinal Gianfranco Ravasi)

-> Lieux, espaces, événements

Le « Parvis des Gentils » se propose d'organiser chaque année des rencontres d'ampleur internationale dans le cadre de structures culturelles déjà existantes : Universités, Instituts de recherche, Fondations artistiques, Organisations Internationales comme l'UNESCO, le Conseil de l'Europe... Ces moments de rencontre prendront la forme de colloques autour de grands thèmes. De façon moins événementielle, il s'agira aussi de créer des lieux, des espaces réels dans lesquels les personnes puissent entrer en dialogue : sur le site internet atriumgentium.org, de façon pérenne dans le cadre de Parvis concrets dans lesquels prendront place des événements culturels, des opportunités de rencontres à travers des tables rondes, ciné-forum, expositions etc. Quoiqu'il en soit le Parvis n'a pas vocation à se substituer aux initiatives locales mais à donner une impulsion pour que partout se diffuse l'intuition du Parvis des Gentils.

Au delà de structures officielles, le « Parvis » souhaite aussi donner naissance à des initiatives ponctuelles et locales ouvertes à la création : l'idée d'ouvrir un Parvis devant chaque église locale, de créer des partenariats entre écoles de théâtre et aumôneries...



24-25 mars 2011 Paris (France)

2011 Octobre, Université européenne de Tirana (Albanie)

2011 Novembre, Académie de Suède, Stockholm (Suède)

2012 Prague (République Tchèque)

2012 Assise (Italie)

2012 Genève (Suisse)

2012 Québec (Canada)

2013 Marseille (France)

2013 Moscou (Russie)

2013 Pavie (Italie)

2013 Chicago (Etats-Unis d'Amérique)

2013 Washington (Etats-Unis d'Amérique)

